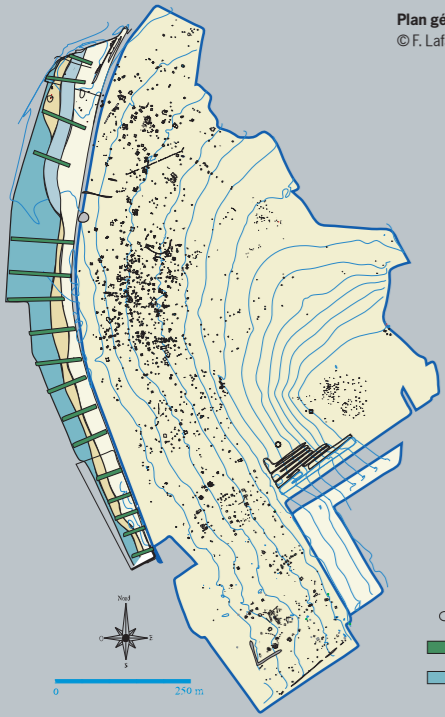
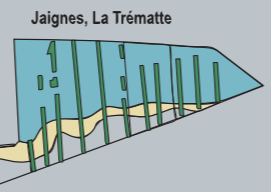


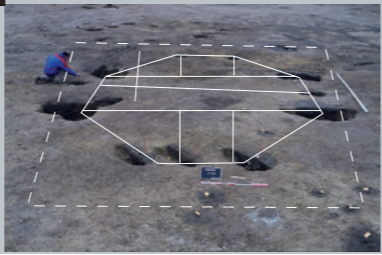
Plan général de la fouille 1995 - 2005  
© F. Lafage, Inrap 2006



- structure archéologique
- tranchée de diagnostic
- ancienne berge de la Marne



Plan de la maison de la résidence  
gauloise (II<sup>e</sup> - I<sup>er</sup> siècles avant notre ère)  
© F. Lafage, Inrap



Plan d'une maison à pans coupés  
(II<sup>e</sup> - I<sup>er</sup> siècles avant notre ère)  
© F. Lafage, Inrap

Inrap Centre-Île-de-France  
31 rue Delizy  
93698 Pantin cedex  
tél. 01 41 83 75 30  
sophie.jahnichen@inrap.fr

www.inrap.fr



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère délégué à  
l'Enseignement supérieur  
et à la Recherche

Avec près de 1 800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.



# 5000 ans de vie rurale à Changis-sur-Marne



Maquette : I. Pasquier, Inrap Centre - Île-de-France - Avril 2007

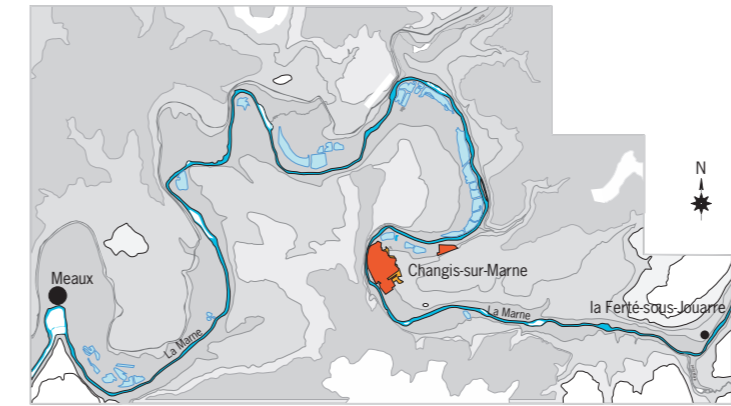
## Évolution de la ferme et des pratiques agricoles, mutations dans les pratiques funéraires du Néolithique à l'âge du Fer (- 4900 à - 75)

Le site archéologique de Changis-sur-Marne aux lieux-dits Les Pétreaux, La Chaussée, La Pelle à Four dans l'emprise de la carrière de granulats CEMEX  
© CEMEX

De gauche à droite et de haut en bas : outils en bois de cerf (Bronze ancien) ; meule dormante ; contre-poids ; faisselle en céramique (Bronze final)  
© V. Brunet, Inrap

Couverture, de gauche à droite et de haut en bas :  
vases funéraires du Néolithique moyen (de - 3700 à - 3500) ;  
anneau à la feuille d'or (diam. 1,2 cm) , ensemble de parures en or et en verre ,  
vases et parures en alliage cuivreux de la nécropole à incinération (de -1150 à -800) ;  
outils en bois de cerf du Bronze final ; fusaïolles en céramique pour le tissage  
© V. Brunet, Inrap

Situation du site en basse vallée de Marne  
© P. Brunet, F. Lafage, Inrap



■ fond de la vallée de la Marne (altitude < à 55 m NGF)    ■ emprise ouest de la carrière  
■ réseau hydrographique et nappe d'eau permanente    ■ partie fouillée 1995-2005

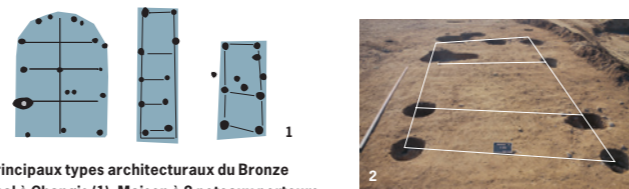


### Le contexte de la découverte

De 1995 à 2005, une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), sous la direction de Françoise Lafage, a mis au jour plus de 5 000 structures archéologiques dans l'emprise de la carrière CEMEX, conjointement à la poursuite de l'exploitation des granulats. La découverte de ce site dans la basse vallée de la Marne, actuellement unique par son extension continue sur 70 ha, a été réalisée par plus de trente-cinq archéologues de l'Inrap, durant treize campagnes estivales. Cette fouille exhaustive a permis de mettre au jour des sites naturellement délimités dans l'espace, révélant l'évolution des communautés rurales durant plusieurs millénaires et les liens entre un habitat protohistorique et sa nécropole.

### Les fermes de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer

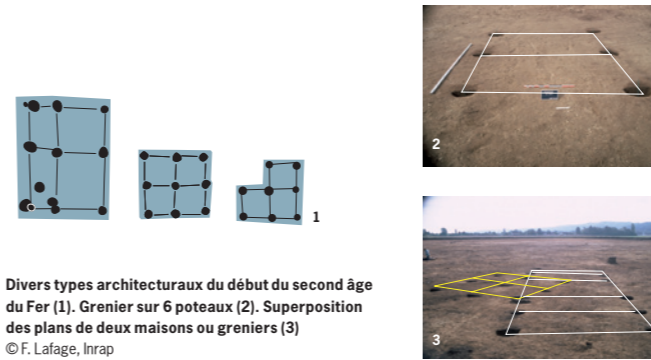
Dès 2000 avant notre ère, cette partie du méandre est à nouveau occupée par une petite population d'agriculteurs. Une famille au moins au Bronze ancien (de -2000 à -1500), et une ou plusieurs au Bronze moyen (de -1500 à -1300) nous sont connues par quelques tessons et trois sépultures. Les traces de leurs maisons ont disparu. À partir de 1150 avant notre ère, et jusqu'au début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, les vestiges sont moins érodés et il est possible de comprendre et de restituer le mode de vie rural des habitants qui, génération après génération, occupent la plaine alluviale et la butte. Les maisonnées de Changis appartiennent à la culture du complexe nord-alpin : on compte seize petites fermes depuis le Bronze final jusqu'au Hallstatt ancien (de -1150 à -750). Une grande nécropole à incinérations de 200 structures funéraires complète l'habitat rural.



Principaux types architecturaux du Bronze final à Changis (1). Maison à 8 poteaux porteurs (de -1150 à -1000) (2)  
© F. Lafage, Inrap

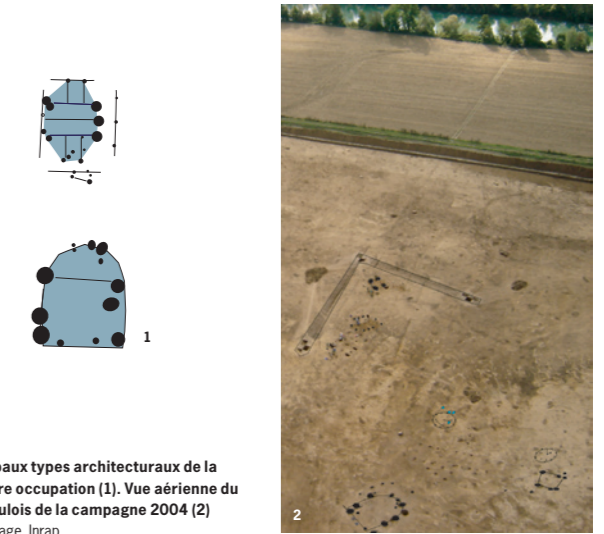
### Celtes et Gaulois

À partir du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, la culture celtique évolue lentement grâce aux échanges plus nombreux entre les communautés européennes et notamment avec le monde méditerranéen. Les cultivateurs de Changis participent à ces changements culturels. Entre -475 et -300 avant notre ère, on identifie environ dix-sept unités domestiques rurales différentes, successives ou non. À la fin de cette période (de -300 à -250), on connaît partiellement une petite nécropole familiale.



Divers types architecturaux du début du second âge du Fer (1). Grenier sur 6 poteaux (2). Superposition des plans de deux maisons ou greniers (3)  
© F. Lafage, Inrap

Au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, un domaine enclos est édifié en bordure de la Marne : c'est une résidence protégée par un fossé. Elle perdure pendant deux à trois générations et disparaît avant la romanisation.



Principaux types architecturaux de la dernière occupation (1). Vue aérienne du site gaulois de la campagne 2004 (2)  
© F. Lafage, Inrap



Plan d'une maison néolithique danubienne  
© Y. Lançon, Inrap

Sépulture collective de Changis  
© F. Lafage, Inrap

### L'occupation néolithique

Vers 4900 avant notre ère, deux maisons danubiennes et leurs fosses occupent environ 1 ha du fond de la vallée, au lieu-dit Les Pétreaux. Dans l'aire de construction d'une de ces maisons a été trouvée la sépulture d'une femme âgée de 20-25 ans. Bien que dépourvue de mobilier funéraire, cette tombe est caractéristique du Néolithique de par sa situation et la position fléchée de la défunte. De 3700 à 3500 environ avant notre ère, les occupants du méandre ont enseveli 14 des leurs dans 9 sépultures. Trois tombes seulement ont fourni des vases d'accompagnement. Cette nécropole, utilisée pendant au moins 200 ans, se déploie sur les 60 ha de l'emprise principale. Les maisons et le mode de vie de ces Néolithiques du IV<sup>e</sup> millénaire nous restent inconnus.



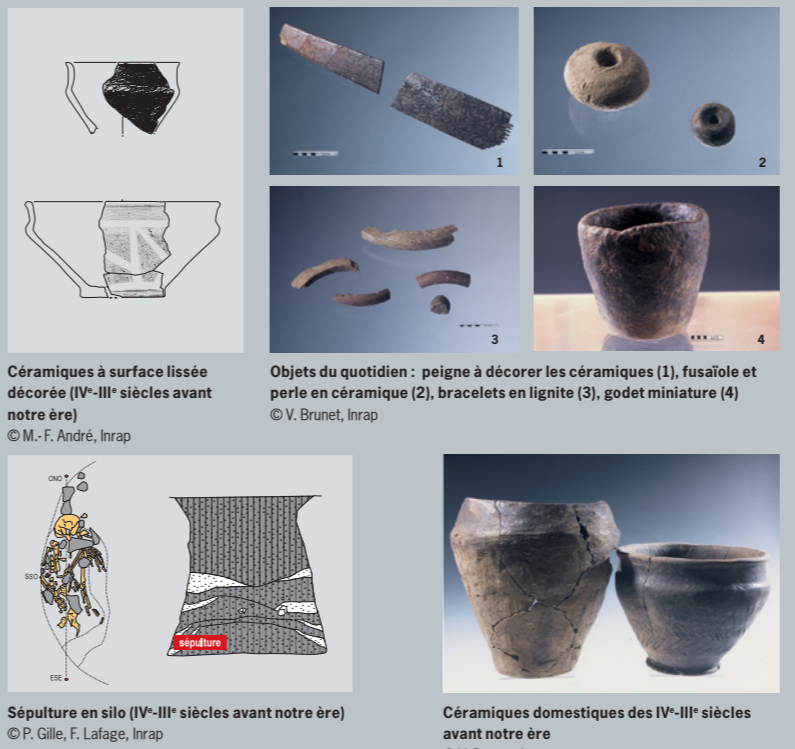
Tesson du Bronze ancien (de -2200 à -1500)  
© V. Brunet, Inrap

Gobelet de la culture Rhin-Suisse-France-Orientale (de -1150 à -1000)  
© V. Brunet, Inrap

Céramiques de la fin du Bronze final (de -1000 à -800)  
© V. Brunet, Inrap

Pesons pour le tissage et petits objets en bois de cerf du Bronze final (de -1150 à -800)  
© V. Brunet, Inrap

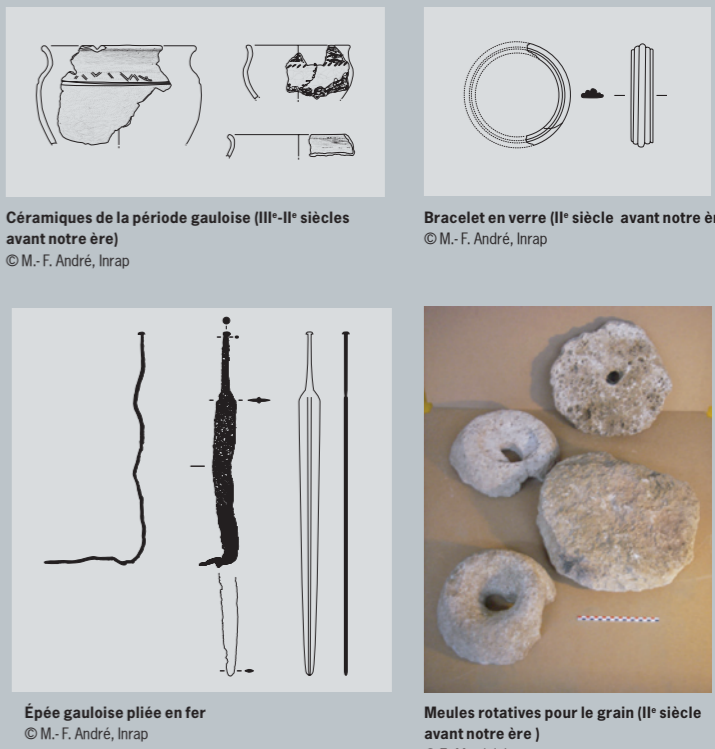
Céramiques domestiques des IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère  
© V. Brunet, Inrap



Céramiques à surface lissée décorée (IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère)  
© M.-F. André, Inrap

Objets du quotidien : peigne à décorer les céramiques (1), fusaïole et perle en céramique (2), bracelets en lignite (3), godet miniature (4)  
© V. Brunet, Inrap

Sépulture en silo (IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère)  
© P. Gille, F. Lafage, Inrap



Céramiques de la période gauloise (III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles avant notre ère)  
© M.-F. André, Inrap

Bracelet en verre (II<sup>e</sup> siècle avant notre ère)  
© M.-F. André, Inrap

Épée gauloise pliée en fer (II<sup>e</sup> siècle avant notre ère)  
© M.-F. André, Inrap

Meules rotatives pour le grain (II<sup>e</sup> siècle avant notre ère)  
© E. Martial, Inrap